

Brèves de Normandie N°134

(Avril 2014)

Prestigieuse Normandie.

Deux événements majeurs (Le mondial du Cheval et le 70^{ème} anniversaire du débarquement qui sera évoqué dans les prochaines Brèves) vont se dérouler en Normandie tel et ainsi que cela est présenté avec une hypocrisie toute administrative et médiatique.

En effet ce n'est pas « La Normandie » qui organise ces deux événements mais la région administrative basse NORMANDIE seule !

Tout d'abord le mondial du cheval.

L'art équestre : une osmose parfaite entre la Normandie et le monde du cheval. Une alliance unique entre un savoir-faire inégalé (sélection, soins, élevage, ventes de prestiges, attractivité des plus grosses fortunes du monde équins etc...etc...), une terre riche et nourricière idéalement adaptée aux besoins du cheval, des infrastructures performantes et mondialement reconnues.

Ces jeux équestres mondiaux bien que censés se dérouler en Normandie vont en réalité être accueillis par la seule région administrative dite basse-NORMANDIE, d'où une tromperie.

Avec une hostilité et une discrimination élevée au rang d'une idéologie la région administrative dite haute-NORMANDIE n'y participe pas.

Notons au passage que le Conseil Régional de basse NORMANDIE a participé à tous les festivals « NORMANDIE-IMPRESSIONNISME » organisé par l'autre demie région !

On voit tout de suite où les élu.e.s ont l'intelligence de placer l'intérêt social et économique des habitant.e.s des cinq départements normands avant leur idéologie ringarde !

La planète cheval a rendez-vous en Normandie du 23 Août au 7 Septembre pour accueillir les VIIème jeux équestres mondiaux qui feront suite à ceux de Stockholm, La Haye, Rome ... Un événement majeur qui recevra le gratin du monde du cheval.

Soixante-douze fédérations nationales seront présentes, ce sera le plus grand nombre de participants depuis l'origine des jeux.

Le Directeur général du comité d'organisation explique « C'est un événement sportif de très haut niveau, le plus important organisé en France avant l'euro 2016 de football. »... « Pour donner un ordre d'idée, cette compétition est trois fois plus importante que les jeux olympiques pour la famille équestre. »

400.000 billets sont prévus, plus de 250.000 sont déjà vendus, dont plus de 100.000 billets à l'international.

Le public et le privé assurent le succès financier de cette prestigieuse manifestation.

« Lorsque la NORMANDIE a obtenu l'organisation de l'événement, les élu.e.s politiques (en l'occurrence de la région administrative dite basse-NORMANDIE) se sont emparé.e.s du projet pour le territoire... et la consigne était claire : faire participer les entreprises normandes ».

Les organisateurs précisent : « il nous a semblé important d'associer à cette belle manifestation 10.000 agriculteurs adhérents qui sont sensibles à l'élevage des chevaux ainsi que le monde rural»

Une société comme Altech, un des dix plus gros acteurs mondiaux de la nutrition animale a investi 10 millions d'euros pour ces jeux et espère obtenir 120 millions de dollars de retombées économiques, elle ajoute : « Nous réfléchissons à installer une succursale ou un centre de production en Normandie. »

Avec l'afflux des touristes étrangers les organisateurs espèrent accueillir autant de visiteurs normands que non normands.

L'arrivée de nouveaux partenaires a permis aux recettes privées de peser désormais près de la moitié (37 millions) d'un budget passé de 55 à 76 millions.

« A chaque million versé par les collectivités locales, les jeux génèrent 3 millions de retombées économiques, sans compter les dépenses des spectateurs pendant l'événement ou les retombées médiatiques. ».

Les actions et inactions néfastes des politiques et administratifs locaux de l'Eure et de Seine Maritime sont intolérables dans la mesure où ils frustrent les normand.e.s des emplois, des retombées économiques sacrifiés sur l'autel d'une idéologie discriminatoire et anti-sociale (toute activité quelle qu'elle soit est bonne pour l'emploi).

Non content d'entretenir un chômage endémique depuis des décennies ils rejettent au nom d'une partition administrative odieuse une chance de développement social et économique.

A l'abri de leur forteresse politico administratives ils s'organisent pour jouir sereinement des prébendes républicaines et de la sueur du peuple des travailleurs et des contribuables.

La Normandie terre privilégiée des Arts et des Lettres.

Région phare des patrimoines et de la vie artistique.

Emotions Normandes !

Le livre de Philippe Torreton « Mémé » connaît en librairie un succès remarquable. On ne peut qu'être touché, ému aux larmes en lisant certains passages de cet ouvrage.

Qui n'a pas ressenti dans sa vie, dans son enfance notamment tout ou partie des sentiments qu'il portait à sa grand'mère ?

Au-delà de ce profond amour, l'auteur qui assume sa « normandité » selon l'expression de Léopold Senghor, décrit avec une grande pudeur la vie difficile de cette femme de la campagne normande avec ses caractéristiques souvent décrites par de nombreux auteurs : à savoir ne jamais se plaindre, assumer toutes les tâches sans récriminer, faire son devoir « jusqu'au bout » quelques soient les circonstances sans se plaindre quel que soit le sort qui lui est réservé et économiser autant que faire se peut et partager.

Dans la description tant du personnage que du lieu, certaines images, tournures, laisse percer un certain talent de l'écriture.

Torreton est un grand artiste, tel et ainsi que nous avons pu le constater au théâtre, au cinéma, révélera-t-il le même talent dans l'écriture : essai à confirmer !

Espérons qu'il puisse encore nous faire partager de telles émotions dans d'autres circonstances.

L'Amour à l'état pur dans toute sa beauté et plénitude.

Monsieur Torreton, vous ne paraissez pas « croyant ».

La force de l'amour n'est-elle pas une raison d'espérer revoir, aimer en d'autres lieux, dans d'autres circonstances celles et ceux pour lesquels on a eu un si profond sentiment ?

Merci pour ce beau témoignage d'amour.

Dans un tout autre registre, même si le sujet était de nature très différente, on peut éprouver une émotion aussi intense.

« Bolbec au fil de la mémoire ».

Cette association a été constituée initialement par des anciens ouvriers de la filature Desgenétais de Bolbec.

Avec un courage et une détermination exemplaires ceux-ci ont pu conserver l'intégralité du matériel de production qui est donc le dernier qui existait dans l'usine lorsqu'elle a fermé définitivement.

Ce fût un drame social et humain dont les plaies ne sont toujours pas refermées même si le temps qui change tout « change aussi nos humeurs » dixit Mme de Sévigné.

De gré ou de force, la résignation s'est bien évidemment installée à la suite de la perte des emplois, mais, et c'est une des grandes noblesses de la classe ouvrière, la survie de l'outil de travail et son fonctionnement ont ressuscité à travers l'Association « Au fil de la mémoire ».

Au-delà de la simple survivance d'un outil de travail, d'ancien.ne.s salarié.e.s ont décidé de continuer à le faire vivre.

Une visite guidée, avec fonctionnement des anciens métiers par des ouvriers qui ont travaillé sur ces mêmes outils démontre la grande complexité de leur tâche de même que les difficultés de la mise au point, de la surveillance des machines.

Ce qui est profondément émouvant dans cette visite guidée c'est de ressentir l'amour de son travail, le profond attachement de l'acteur à sa machine, au travail bien fait.

A l'issue de cette démonstration, un musée offre l'extrême diversité des anciennes productions de cette usine qui se qualifie maintenant « d'atelier-musée ».

Puis vous pouvez acheter le tissu fabriqué ! Une boutique termine ces moments à faire partager notamment aux jeunes car ils pourront appréhender une qualité qui semble devenir rare : « l'amour de son travail ».

Le profond attachement de l'ouvrier à son usine, à son matériel, la satisfaction de le voir travailler au mieux de ses capacités sont tellement forts que l'émotion vous envahit.

Puis il y a la solidarité entre les « ouvrièr.e.s, le respect de ses collègues, de leur travail, en amont ou en aval forcent l'admiration.

Une autre forme d'amour, celle du travail bien fait, de l'attachement à son entreprise, à ses collègues, souvent son « autre famille » le tout constituant la manifestation la plus aboutie de la Noblesse « de la classe ouvrière ».

A visiter absolument !

Les visites ont lieu avec commentaires chaque jeudi, les 1^{er} et 3^{ème} samedi du mois et sur demande pour les groupes.

Daniel Lemoine.

Citoyen normand.